

Supposant qu'un chargement ne soit vendu qu'au bout d'une semaine, cela donnerait, déduction faite des frais en Angleterre, un prix de \$17.75 à \$19.75 la tonne pour le foin canadien sous vergue dans le port de la Grande-Bretagne.

Fret réduit, il reste un prix assez élevé pour donner aux cultivateurs canadiens un bénéfice au moins aussi élevé que celui qu'ils obtenaient aux Etats-Unis, tout en leur assurant un marché régulier et un débouché constant, ce dont on n'est jamais sûr avec nos voisins.

Nos viandes au Japon.—On parle d'un nouveau projet de commerce entre les territoires du Nord-Ouest, la Chine et le Japon. Les ranches de la plaine qui se prolonge jusqu'à Calgary et au nord de cette ville, fournissent, comme on le sait, de superbes troupeaux de bœufs qui ne le cèdent en rien à ceux du Texas et de l'ouest américain. Il s'agirait d'établir des abattoirs à Calgary ou dans les environs et d'y créer un centre d'exportation de viandes fraîches aux pays orientaux.

De l'avis des experts, la conservation des viandes au moyen d'appareils réfrigérants, est très possible durant la traversée de l'océan Pacifique.

Les essais faits jusqu'ici, du transport des viandes, ont donné de bons résultats. Il est vrai que la destination de ces expéditions était moins éloignée, mais avec quelques perfectionnements, rien ne paraît empêcher l'exportation de la viande à des distances plus considérables.

Si l'on donne suite à ce projet, si l'on peut faire parvenir des cargaisons de viande fraîche, en parfait état de conservation jusqu'au Japon et à la Chine, il y aura pour les provinces de la Prairie, un commerce qui rapportera des millions. Non-seulement le vaste district d'Alberta, mais tout le Canada en profitera.

Quoique les viandes se vendent au Japon et en Chine presque à si bon marché qu'ici, la différence de qualité est telle que les sujets du Mikado et les fils du Céleste Empire choisiront de préférence les produits canadiens.

Plusieurs hommes d'affaires ont déjà ouvert des négociations avec leurs correspondants de Chine, à ce sujet, et le mouvement paraît des plus sérieux.

CAUSERIE AGRICOLE

Dissémination des mauvaises graines

Parmi les graines fourragères de commerce, soumises à l'examen, tout dernièrement, par la Société

Royale d'agriculture en Angleterre, il a été constaté que de tous les échantillons examinés, plus d'un quart contenait quantité de graines de plantes parasites. Ceux qui achètent ces graines devraient se mettre en garde et les bien examiner avant de les livrer au commerce du détail.

Chaque fois donc qu'il s'agit de grains ou graines de semence, le cultivateur doit être sur ses gardes. Le fait d'avoir trouvé en Angleterre, dix par cent de graines de cuscute, plante parasite de la pire espèce, parmi les échantillons de graines de trèfles examinés, par la Société Royale d'agriculture, doit être une raison de bien examiner les graines de semence provenant d'un pays étranger.

Outre le prix payé pour des graines, mauvaises dans la proportion de 10 par 100, elles seraient des plus nuisibles à la culture, en ce qu'on introduirait sur les terres des plantes parasites nouvelles, et dont on pourrait difficilement se débarrasser par la suite.

Ainsi la cuscute est une des plantes parasites de la pire espèce; elle se développe sur les racines des céréales et autres végétaux utiles, en s'appropriant, au moyen de suçoirs, la sève nécessaire à leur existence. Il y en a de plusieurs espèces, et elles se ressemblent par leur prompt végétation et leur manière de vivre aux dépens des autres plantes. Cette plante est vulgairement connue sous le nom de "teigne" ou "tignasse", etc. Leurs plantés de prédilection sont les trèfles et la luzerne, c'est pourquoi on en trouve parfois la graine en quantité dans celle des trèfles.

Voici comment son action s'exerce :

La graine de cette plante étant très petite et couverte d'une écorce dure, perd difficilement de sa faculté germinative; elle se conserve longtemps dans les organes digestifs des animaux et en terre. Cette graine entre en germination aussitôt que des circonstances favorables se présentent, et elle produit une tige très rameuse, qui gagne de proche en proche, formant un cercle régulier qui s'élargit toujours davantage. En trois mois, un seul pied fait souvent périr tous les pieds de trèfle et même de luzerne jusqu'à neuf pieds de distance. La destruction des tiges de trèfle en fait aussi périr les racines, et les plantes qui plus tard remplaceraient le trèfle, seraient aussi attaquées par la cuscute. Arracher simplement cette plante, serait inutile, même nuisible, car ce qui resterait de fragments dans la terre se ramifierait encore davantage.

Il faut donc avoir grand soin de ne pas introduire